

ESPAGNOL
ÉPREUVE À OPTION : ORAL

EXPLICATION DE TEXTE SUR PROGRAMME

Christophe Giudicelli ; Christel Sola

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes maximum d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : extrait d'un texte au programme

Modalités de tirage du sujet :

Tirage au sort d'un sujet comportant le titre et/ou la référence du sujet (pas de choix)

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : ouvrage sur lequel porte l'interrogation

Quatre candidats ont passé l'épreuve de spécialité, contre cinq l'année dernière et neuf en 2007.

Les passages tirés au sort ont été -*Los detectives salvajes*, p. 358 (« Joaquín Font, psiquiátrico La Fortaleza »)-p.360.

-le prologue des *Novelas ejemplares* (pp. 50-53)

-«El amante liberal», *Novelas ejemplares*, p.168 (« Estaba Leonisa... »)-p. 170 (« ...del judío que te vendió »).

Les notes obtenues ont été : (11), (13), (14), (16). L'écart entre les notes est moins grand qu'en 2008 : toutes les notes dépassent la moyenne et la note la plus basse est plus haute de 4 points que la note la plus basse de l'année dernière, la plus haute étant plus basse d'un point. Le jury, qui aurait souhaité qu'un plus grand nombre d'optants soit admissible, a pris plaisir à écouter chacune des préparations et considère la session 2009 très satisfaisante.

Les différences entre les notes s'expliquent à la fois par le niveau de langue et par la qualité de l'analyse. Certains thèmes, caractéristiques de la nouvelle de *El amante liberal* mais pas de l'extrait sélectionné -la liberté, la libéralité, l'alternance encuentros/desencuentros- ont été artificiellement plaqués dans les explications de texte, au détriment de phénomènes discursifs plus prégnants, comme la pause narrative de la première partie où l'action cède le pas au regard, dans un moment d'épiphanie qui suspend le temps et que l'on aurait pu rapprocher, par exemple, du passage où Isabela, dans *La española inglesa*, surgit devant la reine d'Angleterre. Il aurait fallu repérer, en ce début d'extrait consacré à la vue, les variations phoniques qui faisaient de « ver » le verbe fondamental du passage : « ver », « volver », « revolver » figuraient les mouvements du drame qui se jouait dans le for intérieur de Ricardo. Le jury salue en revanche la pertinence des observations des candidates sur le rôle démiurgique des personnages, auteurs de leur propre fiction dans le passage sur le « fingimiento ». Dans l'explication fort bien menée du prologue -texte dont nous avons souligné tout l'intérêt dans le rapport de l'année dernière-, l'évocation d'un Cervantès « aficionado a la armonía » ne laissait pas de surprendre, tant toutes les représentations qui y

figurent sont marquées par la dissymétrie. Il faut oser parfois prendre le risque, au nom de la justesse et de la fidélité à l'extrait proposé, d'une interprétation qui semble risquée ou paradoxale.

La paraphrase, rare mais encore trop présente, est à bannir complètement dans le cadre de l'oral de spécialité où elle est du plus mauvais effet. Le jury considère que le candidat a eu le temps de développer une réflexion sur les textes au programme qui lui permette d'éviter, dans son explication, les relâchements d'intensité que l'on tolère mieux de la part d'un candidat mis face à un texte inconnu.

Encore moins admissibles étaient les fautes de langue grossières que l'on a pu entendre occasionnellement : « son ejemplar », « demasiada rígida », « sigue siendo ensimismando », « diferante »... Peut-être faut-il s'en méfier d'autant plus dans cette épreuve de spécialité que, par contraste avec un bon niveau de connaissance et d'explication des œuvres, elles apparaissent particulièrement déplacées.

Le jury a apprécié que les explications révèlent une connaissance globale de l'œuvre dont on commentait un extrait. Il était attaché, comme il l'avait souligné l'année dernière au sujet des *Novelas ejemplares*, à ce tissage du sens par-delà les passages proposés. Les va-et-vient entre nouvelles ou d'un moment à un autre de *Los detectives salvajes* (autour du thème du silence, très bien mis en valeur dans l'explication entendue) effectués plus ou moins judicieusement par les quatre candidates, ont donc toujours été valorisés.

L'oral d'option est le lieu où les candidats peuvent s'autoriser la plus grande audace interprétative. Qu'ils ne se privent pas d'utiliser des lectures théoriques, de montrer que leur réflexion sur le texte est aussi une réflexion sur la littérature, sur la fiction, etc. On ne saurait trop dire combien il est utile de se nourrir de quelques articles choisis ou extraits d'œuvres critiques soigneusement sélectionnés pour se présenter à cette épreuve particulièrement exigeante.

Le jury salue la maîtrise parfaite des contraintes formelles de l'exercice par l'ensemble des candidates, résultat d'un entraînement dont les fruits sont manifestes dans les notes obtenues.